

la harangue suivante du Trône :

"Honorables Messieurs du Conseil Législatif.

"Messieurs de l'Assemblée Législative.

"C'est avec satisfaction que je vous vois réunis au siège du Gouvernement pour délibérer sur les mesures qui vous seront soumises, et je saisis cette occasion pour vous assurer de la confiance que je repose dans votre zèle et votre sagesse.

"La crise commerciale qui continue à sévir est un temps d'épreuve qui, je l'espère, se terminera bientôt. Je suis convaincu que l'abondance de la récolte dont nous avons été favorisés, et les grands travaux qui sont exécutés dans la Province, devront contribuer à faire disparaître le malaise dont le pays souffre, et à ramener des jours plus prospères.

"Vous apprendrez avec plaisir que la commission pour la refonte des Statuts a fait des progrès qui nous assurent, pour bientôt, un résultat désiré de tous.

"L'Acte du service civil a été mis à exécution, et un rapport à ce sujet vous sera fait, ainsi que le veut la loi.

"Mon gouvernement n'ayant pu s'entendre avec celui d'Ontario sur un compromis dans la question de l'arbitrage, la cause a été, de consentement mutuel, portée en appel au Conseil Privé de Sa Majesté, en Angleterre. Nous attendons avec confiance la décision de ce tribunal suprême.

"Des mesures importantes pour donner plus d'efficacité au service public vous seront présentées; vous aurez à considérer divers projets de loi concernant l'agriculture, les écoles de réforme, les asiles, et l'acte des licences.

"Messieurs de l'Assemblée Législative,

"Les comptes publics pour l'année fiscale qui vient de s'écouler seront mis devant vous, et des subsides pour l'année prochaine vous seront demandés.

"Honorables Messieurs et Messieurs,

"Un rapport vous sera fait sur les travaux exécutés par les Commissaires nommés pour construire le chemin de fer "Québec, Montréal, Ottawa et Occidental." J'espère que vous serez satisfaits des progrès accomplis dans cette entreprise.

"Convaincu de votre loyauté envers Notre Très Gracieux Souverain, et de votre dévouement aux intérêts du pays, je fais de vœux pour que, avec l'aide de la Divine Providence, vos travaux contribuent à accroître le bonheur et la prospérité de cette Province."

Jeudi, le 20, après les affaires de routine, l'adresse en réponse au discours du Trône, proposée par M. Tarte et secondé par M. Thornton, a été adoptée en entier. La Chambre a été ajournée jusqu'au 17 de janvier prochain.

— Le Séminaire de Québec a décidé de faire placer dans le chœur de la chapelle un marbre tumulaire, dont l'inscription rappellera les grandes vertus de Mgr. de Laval.

Ce travail sera confié à un artiste sculpteur, déjà très-avantageusement connu de Québec.

— Sur la proposition de la Faculté des Arts, le Conseil de l'Université Laval vient de conférer à M. l'abbé H. R. Casgrain un titre bien mérité, celui de Docteur ès-Lettres.

Deux seulement avant lui avaient obtenu cet honneur : M. l'abbé J.-Bte. A. Ferland, en 1857, et l'hon. P. J. O. Chauveau, en 1867.

Dans la Basilique, samedi, le 22 décembre, Mgr. l'Archevêque de Québec a fait les ordinations suivantes :

Sous-Diacres :—MM. George McCrea et Thomas Ro-

berge, de l'Archidiocèse de Québec.

Diacres :—MM. J. F. McBride, de Toronto; F. X. Bédangor, Ls. D. Guérin, El. Laliberté, Ed. Pagé, de Québec, et L. McDonald, de Charlottetown.

Dimanche, le 23 :

Prêtres :—MM. Louis-David Guérin, de St. Joachim, et Elie Laliberté, de Lotbinière.

M. Guérin est nommé vicaire à St. Ambroise de la Jeune-Lorette, et M. Laliberté à St. Thomas de Montmagny.

— M. le recorder Déry, de Québec, pour ses efforts à écarter le peuple de cette ville du danger de l'intempérance, a reçu les félicitations d'une société de tempérance de Québec.

CAUSERIE AGRICOLE

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE ET LES CERCLES AGRICOLES.

Il est un point dans notre agriculture, dont on ne se pénétre pas assez : c'est que l'agriculture est le métier le plus ardu, le plus compliqué et le plus difficile de tous. On fera des efforts inouïs, on dépensera des sommes considérables pour l'instruction d'un enfant que l'on destine au commerce; veut-on lui faire apprendre un métier, on aura grand soin de le placer dans un atelier de haute renommée, dans une bonne boutique enfie. Et est-il ainsi pour l'enfant que l'on destine à l'agriculture? Assurément non, le moins capable, le moins instruit, suivant un grand nombre de cultivateurs, sera toujours en état de cultiver une terre. Et malheureusement aussi cet enfant, qui ne possède pas la science agricole, aura à suivre l'exemple d'un père qui ne reconnaît de règle à suivre en agriculture, que celle de la routine.

Si l'on veut que le bien-être et la prospérité soit le lot de l'enfant que l'on destine à cultiver la terre, il faut de toute nécessité que cet enfant puisse apprendre, en même temps que l'a, b, c, les lois préliminaires de l'agriculture, de la chimie agricole, de l'analyse du sol et des plantes, de la composition des engrais, de leur application selon les besoins et la nature du sol. En est-il ainsi, lorsqu'on lui refuse l'achat d'un livre qui pourrait le préparer à cette étude?

La culture des champs étant immédiatement liée à toutes les industries, un bon cultivateur doit posséder une multitude de connaissances et n'être pour ainsi dire étranger à aucune, car il doit leur demander successivement leurs concours.

Grande est donc l'erreur de ceux qui laissent s'accroître l'idée qu'une agriculture ignorante est susceptible d'améliorer l'aïeul chez le cultivateur.

Qu'on encourage donc et qu'on excite surtout dans les écoles de nos campagnes l'amour de la culture des champs, et que l'on donne aux enfants une instruction en rapport avec les devoirs graves qu'ils auront plus tard appelés à remplir.

Nous avons besoin, dans nos campagnes de nous instruire sur les choses de l'agriculture, pour apporter à la culture les améliorations qui sont signalées dans d'autres pays; et si la génération actuelle n'a pas eu l'avantage d'une instruction agricole, il faut au moins en faire participer la jeunesse qui a tant d'avantage à l'obtenir. Que font les cultivateurs qui, à défaut de cette instruction agricole absolument indispensable, sont les esclaves d'une culture routinière? Ils voient de belles récoltes, de beaux produits, et s'i-